

Pistes pour l'enseignement

Suggestions pédagogiques et fiches pratiques pour

Les chemins des enfants au Sénégal

Documentaire de Petra Schulz

24 minutes, dès 10 ans

Thèmes : éducation/formation, vie quotidienne, famille, ville/campagne, droits de l'enfant, rôles masculins/féminins

Niveau : cycle 2



Production : Interaktive Kommunikation | Missio, Allemagne | Sénégal 2009

Caméra : Sami Karim

Montage : Jörg Lemmer

Musique : Didier Awadi, Daby Balde et autres

Langues : français, allemand, italien (part. sous-titré)

Contenu

Aïcha (12 ans) et ses amies Manjara, Philippa, la grande Philippa, Seynabou ainsi que les deux garçons Ousmane et Saliou vivent dans le petit village de Ndongol, à trois heures de voiture à l'Est de Dakar, la capitale du Sénégal, un pays d'Afrique de l'Ouest. Leur vie est marquée par les longs trajets, qu'il s'agisse d'aller à l'école ou au marché, de se procurer de l'eau ou de se rendre dans la grande ville de Dakar au bord de la mer. Ils sont privilégiés et la majorité d'entre eux va à l'école mais parallèlement, ils doivent aider tous les jours aux travaux domestiques ; aller chercher l'eau, faire la cuisine et garder les bêtes font donc partie de leur quotidien tout comme aller à l'école et faire ses devoirs. Durant le temps libre limité qui leur reste, ils jouent ou apprennent à connaître les traditions, les danses et les histoires en écoutant les conteuses traditionnelles, les griottes. Comme beaucoup de parents travaillent (soit l'un soit les deux) à Dakar ou même à l'étranger car il y a toujours moins de possibilités de revenu dans le pays, certains enfants doivent vivre chez des proches au village. Ils ne peuvent aller voir leurs parents établis en ville que rarement.

A propos du film

Ce film de facture soignée emmène le spectateur par des images très évocatrices et un fond de musique sénégalaise très étudié dans l'univers inconnu de la campagne sénégalaise. Par l'intermédiaire des six enfants, nous découvrons beaucoup de choses sur la vie au village tout en prenant conscience du grand fossé entre la ville et la campagne et des raisons de l'exode rural. Aïcha et ses amis permettent aux spectateurs de s'identifier à leur réalité : malgré tous les problèmes, ils transmettent avec bonne humeur et fraîcheur une image nuancée de leur quotidien. Ce film éveille aussi la curiosité, par exemple quand les enfants jouent au basket ou au tic-tac-toe dans le sable. Les six courts portraits offrent de nombreuses possibilités de creuser des thèmes opposés comme ville/campagne, école/loisirs, vieux/jeune, tradition/modernité, scolarité/travaux domestiques, musulmans/chrétiens, etc. C'est ce qui rend ce petit film captivant, divertissant et stimulant sans pour autant renforcer des clichés. La transcription du texte parlé est disponible (document à photocopier) et peut être imprimée au besoin et distribuée aux élèves.

Ce film a été produit dans le cadre de l'action « chanteurs à l'étoile » 2010 et était commandé par l'organisation d'entraide catholique Missio. Grâce aux dons récoltés, Missio a soutenu des familles à Ndongol pour qu'elles puissent se procurer des fourneaux à bois plus performants. Ils nécessitent moins de bois de feu, ce qui permet de décharger des enfants comme Aïcha et ses amis et de ménager l'environnement.

Informations générales

Géographie et informations générales sur le Sénégal

www.maplandia.com/senegal/thies/ndondol/ carte satellite de Ndongol et de Dakar

<http://www.gouv.sn/-Le-Senegal-.html> Site officiel du gouvernement sénégalais

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/senegal/presentation-du-senegal/>

Présentation générale du Sénégal par le ministère français des affaires étrangères

<http://www.au-senegal.com/senegal-chiffres-cles,057.html> Site d'informations sur le Sénégal

Formation

Le système de formation au Sénégal est complexe et comporte de nombreuses variantes. Les établissements de formation de l'Etat sont considérés comme insuffisants du point de vue quantitatif et, surtout, qualitatif. Les écoles confessionnelles formelles et informelles devancent les écoles de l'Etat ; beaucoup d'entre elles sont financées par les pays arabes. Durant la dernière décennie, de nombreux progrès ont été réalisés mais cela reste insuffisant : le nombre d'écoles primaires a presque doublé, le nombre de collèges et de gymnases a augmenté d'un tiers. Aujourd'hui, chaque grande ville est dotée d'au moins un gymnase et de plusieurs collèges. Il y a des écoles primaires dans presque tous les villages d'une certaine importance, même si beaucoup d'entre elles sont construites à l'aide de planches et de nattes. Plus de 80% des enfants sont scolarisés – une augmentation massive par rapport aux années passées. Les conditions de travail extrêmement difficiles dans les écoles ont toutefois pour effet un taux d'abandon scolaire élevé. Pour des raisons liées à la tradition, les filles sont plus nombreuses que les garçons à ne pas être scolarisées ou à quitter l'école plus tôt. Seules 32% des femmes de plus de 15 ans savent bien lire et écrire (hommes 50%).

Résumé tiré et traduit de : www.kas.de/wf/doc/kas_36587-1522-1-30.pdf?140115153728

Exode rural et urbanisation

Le Sénégal présente un degré d'urbanisation élevé – surtout la métropole de Dakar qui occupe une position particulière dans le pays et est confrontée à de gros problèmes en matière de trafic routier et d'environnement. L'afflux annuel vers la capitale est chiffré à 100'000 personnes.

Près d'un quart de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté et dispose de moins d'un dollar US par jour. Près de 70% de la population travaillent dans l'agriculture dans des conditions rudimentaires et pénibles, et la survie dans les villages devient toujours plus difficile. Les gens sont donc de plus en plus nombreux à partir vers les villes alors que les capacités de les accueillir sont inexistantes.

Seule une part infime des arrivants trouve un travail régulier dans le secteur formel ; la plupart des migrants doivent se débrouiller en acceptant des emplois occasionnels dans le secteur informel ou s'en sortent grâce au soutien de la famille élargie.

Résumé tiré et traduit de <http://liportal.giz.de/senegal/gesellschaft/#c5514>

Griots/Griottes

Chanteurs et chanteuses traditionnels, poètes et musiciens en Afrique de l'Ouest qui interprètent des textes épiques sous une forme chantée et transmettent ainsi oralement des connaissances traditionnelles. Ils sont à la fois chanteurs et chanteuses, conteurs et conteuses, enseignants et enseignantes, et savent divertir leur public.

Pour plus d'informations : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Griot>

Objectifs

- Comparer le déroulement de la journée des enfants au Sénégal avec la sienne.
- Se rendre compte de l'importance de l'école et du temps libre.
- Prendre conscience de la place de la famille et de la répartition des rôles.
- Identifier les contrastes ville/campagne.
- Découvrir les droits de l'enfant dans le contexte d'un pays africain, en particulier le droit à l'éducation.

Liens au PER

- FG 25: Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire... (1) en identifiant des diversités et des analogies culturelles, ... (2) ... en participant au débat, en acceptant les divergences d'opinion, en prenant position, ... (6) en établissant des liens entre la loi et les droits de chacun.
- FG 26-27 – Analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine ... (1) ... en mettant en évidence quelques relations entre l'humain et les caractéristiques de certains milieux.
- SHS 21 – Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace ... (5) en étudiant les caractéristiques d'un territoire: naturelles (climat, hydrologie, relief), sociales, économiques, culturelles.
- L1 25 – Conduire et apprécier la lecture d'ouvrages littéraires ... (6) en accroissant le champ de ses lectures.
- Capacités transversales: collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, démarche réflexive.

Compétences EDD

L'éducation en vue du développement durable permet de développer des compétences spécifiques comme la pensée systémique, la réflexion critique, la pensée prospective, la communication et le travail en équipe ainsi que la capacité d'identifier des possibilités d'action (cf. texte « Introduction au matériel pédagogique – les droits de l'enfant et l'éducation en vue du développement durable EDD »).

Vue d'ensemble des fiches pratiques et des documents à photocopier

Fiche pratique 1	Jeux
Fiche pratique 2	De longs trajets
Document à photocopier 1	Les dix droits de l'enfant principaux
Document à photocopier 2	Texte du film

SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Le texte parlé et les sous-titres sont à disposition sur le document à photocopier 2. La version écrite permet de mieux comprendre le film et le texte peut aussi être utilisé comme outil de travail. On pourrait également en faire une séquence de leçon (par exemple lire à haute voix le texte entier ou un passage avant de voir le film et demander aux élèves d'en faire le compte rendu ou d'en imaginer la fin).

Avant de voir le film

- Comme entrée en matière, se familiariser avec la situation géographique du Sénégal à l'aide du lien suivant www.maplandia.com/senegal/thies/ndondol/ en repérant la capitale, Dakar, et le village de Ndongol. Comparer la situation et la taille du Sénégal avec celles de la Suisse.
- Rassembler ce que les élèves savent déjà sur le pays, les conteurs (griots) et la musique du Sénégal.
- Formuler des hypothèses quant aux caractéristiques de Ndongol, un village de l'arrière-pays de Dakar.

Regarder le film

Étude du film

SUGGESTION 1 – JEUX ET HISTOIRES

Matériel : fiche pratique 1, feuilles A4 vierges, crayons, informations générales, liens

Les jeux au Sénégal (tic-tac-toe)

- Pour commencer, essayer à deux, à l'aide des règles du jeu de la fiche pratique 1, ce jeu connu et très apprécié que les garçons aiment beaucoup dans le film.
- Mettre en commun ses impressions après le jeu.
- Citer ses jeux préférés personnels. Ressemblent-ils au tic-tac-toe ou sont-ils très différents? Quel jeu souhaiterait-on présenter à un enfant du Sénégal en visite dans notre classe?
- Dans le film, les garçons jouent au basket-ball contre les filles. Une idée pour la grande récréation ...?

Les livres et les passionnés de lecture

A Ndongol, il y a une bibliothèque pour les enfants qui est surtout appréciée des filles. Grâce aux livres, elles font presque le tour du monde.

Comparer les habitudes de lecture au Sénégal et chez nous. En deux groupes, préparer une interview concernant les habitudes de lecture chez nous :

- Un groupe s'occupe de préparer les questions, par exemple : à quel rythme lis-tu ? Quel est ton genre littéraire préféré ? D'où tires-tu tes lectures (je les emprunte à des amis, à la bibliothèque, sur Internet, etc.) ? Parles-tu avec d'autres personnes de tes lectures et si oui, avec qui ? – L'autre groupe fait part oralement de son expérience concernant les livres, la lecture et les récits (livres préférés, comment on se les procure, fréquence de la lecture, etc.).
- Ensuite, un-e élève interroge une personne de l'autre groupe.

- Discussion en plénum :
 - Y a-t-il des différences et des points communs entre la Suisse et le Sénégal concernant les habitudes de lecture ?
 - Y a-t-il des différences entre filles et garçons ?
 - Se demander ensemble pourquoi les livres sont si appréciés au Sénégal et pourquoi il n’y a guère de médias électroniques.
- Comme prolongement, la classe pourrait dresser une liste de livres qu’elle recommande : tous les élèves décrivent sur une page leur livre préféré (contenu, points forts, justification personnelle concernant le choix de ce livre). Tous les textes sont photocopiés et rassemblés en un fascicule dont chaque élève reçoit un exemplaire.

Griot(te)s – conteurs et conteuses, chanteurs et chanteuses

- L’enseignant-e explique brièvement ce que sont les griottes (ce qu’elles font précisément, pourquoi elles sont aujourd’hui encore si importantes et si appréciées au Sénégal, etc. (voir les informations générales et le lien).
- Demander aux élèves s’ils ont déjà entendu un griot/une griotte, ce qu’ils pensent de la musique et s’il existe chez nous aussi – ou s’il existait chez nous – des conteurs-chanteurs.

SUGGESTION 2 – BEAUCOUP DE LONGS TRAJETS

Matériel : fiche pratique 2, informations générales, liens, carte de la Suisse (régions), fils de laine, crayons de couleur

De longs trajets...

- Distribuer la fiche pratique 2 et la remplir par groupes de deux. Les élèves essaient de trouver à l’aide du film dans quels endroits les sept enfants – Aïcha, les deux Philippa, Ousmane, Saliou, Manjara ou Seynabou – se rendent, quels moyens de locomotion ils utilisent et quelles activités ils pratiquent dans ces lieux.
Solution : Aïcha et son amie Manjara : savane/à pied/ramasser du bois.
 Ousmane : savane et forêt de baobabs/à pied/garder les chèvres.
 Philippa : marché/charrette tirée par un cheval/faire des achats.
 Saliou : point d’eau/charrette tirée par un cheval/transporter des jerricanes d’eau.
 Tous les enfants : Tante Yagu/à pied/écouter les griottes et danser.
 Seynabou : Dakar/mini-bus, bus urbain/aller voir sa mère.
 Grande Philippa : point d’eau/à pied/aller chercher de l’eau.
- Dans le film, les filles doivent souvent transporter sur la tête du bois ou de lourds seaux d’eau, du point d’eau jusque chez elles, ce qui prend parfois une demi-heure. Essayer en classe de transporter sur la tête d’un bout à l’autre de la salle une pile de livres sans les faire tomber (ou un seau d’eau dehors, dans la cour de récréation).
- Par petits groupes, comparer avec les trajets effectués par les élèves ; chaque groupe dresse une liste composée de 5 points :
 - Destinations : où allons-nous (école, sports, achats, retrouver des amis, etc.) ?
 - Distances : quelle distance parcourons-nous et combien de temps nous faut-il ?
 - Moyens de locomotion : comment nous déplaçons-nous (à pied, à vélo, en utilisant les transports publics...)?
 - Accompagnement : sommes-nous seuls, avec nos parents ou avec nos amis ?
 - Sentiments personnels : qu’y a-t-il d’agréable dans ces trajets, qu’est-ce qui fait peur ?

Dans la campagne sénégalaise, les enfants doivent parfois parcourir deux heures à pied pour aller à l'école. Si l'on se base sur un rythme de marche de 4,5 à 5 kilomètres à l'heure, cela équivaut à une distance d'environ 10 kilomètres :

- Sur une carte de sa région, tracer son trajet personnel pour aller à l'école à l'aide de fils de couleur. A titre comparatif, mettre en parallèle la distance parcourue au Sénégal et évaluer jusqu'où nous irions en marchant deux heures depuis notre domicile. A la place d'une carte géographique, il est possible aussi de marquer/d'évaluer le trajet sur une image satellite (google maps). Chercher d'abord la maison où l'on habite puis regarder jusqu'où on irait si l'on avait la même longueur de trajet que les enfants du film pour aller à l'école.
- Décrire son trajet personnel pour aller à l'école, le dessiner ou le photographier et le comparer à celui que parcourent les enfants de Ndongol.
- Au moyen d'une carte satellite, essayer de reconstituer approximativement les trajets parcourus par les enfants à Ndongol: www.maplandia.com/senegal/thies/ndongol/.

Rôles masculins/féminins

- Après avoir complété la fiche pratique 2, étudier la question des rôles des filles et des garçons. Noter sur la fiche pratique à l'aide de couleurs les activités exécutées uniquement par les filles, uniquement par les garçons ou par les deux (par ex. aller chercher de l'eau, ramasser du bois pour le feu, aider à faire la cuisine, garder les chèvres, jouer au basket-ball, danser, etc.).
- Disposer sur le sol les résultats accompagnés des points de couleur et examiner ensemble si une tendance claire se dessine.
- Jeu « se lever » et « rester assis » : afin de déterminer s'il y a aussi chez nous une répartition de certaines activités selon le sexe, l'enseignant-e nomme différents types de tâches et d'occupations. Les enfants doivent déterminer pour chacune d'elles s'ils l'exécutent ou pas (oui = se lever, non = rester assis). Quelques exemples : jouer au foot, faire les courses, tondre le gazon, mettre la table, « chatter », écouter de la musique, danser, jouer à la poupée, jouer à un jeu électronique, aider à faire la cuisine, laver la vaisselle, dessiner, etc.. Ensuite, discussion du résultat.

Exode rural

Les enfants de Ndongol vivent en partie chez des proches dans le village parce que leurs parents ont dû partir pour Dakar afin de trouver du travail (par ex. la mère de Seynabou). Un jeu de positionnement peut aider à questionner ce phénomène d'exode rural (ou urbain) :

- L'enseignant-e lit plusieurs affirmations à ce sujet ; groupés au milieu de la salle de classe, les élèves prennent place après chaque affirmation dans l'un des trois coins de la salle (l'un des coins signifie « je suis d'accord », l'autre « je ne suis pas d'accord », le troisième « j'hésite, je ne sais pas »). L'enseignant-e demande à l'un-e ou l'autre d'expliquer sa position. Les élèves qui se sont positionnés différemment peuvent réagir et défendre leur point de vue. Le but est de lancer une discussion.
- Affirmations possibles :
 - « La vie à la campagne est beaucoup plus belle parce qu'on est en pleine nature. »
 - « La vie en ville offre beaucoup plus de possibilités pour se divertir, pratiquer un sport, faire ses courses, etc.. »
 - « Les personnes qui habitent à la campagne peuvent difficilement se passer de voiture. »
 - « Si chacun-e voulait aller vivre à la campagne, les terres cultivables seraient très vite entièrement construites. »

- « Les gens à la campagne sont très conservateurs et peu ouverts. »
- « Les gens en ville sont superficiels, stressés et pas très sympathiques. »
- « A la campagne, le climat est beaucoup plus convivial et on est accueilli avec gentillesse. »
- « En ville, les gens sont beaucoup plus dynamiques, spontanés et on fait rapidement de nouvelles connaissances. »
- Etc.
- Discuter des points suivants en plénum :
 - Quelle est la tendance la plus marquée chez nous, l'exode urbain ou l'exode rural ?
 - Quelles sont les raisons chez nous qui poussent les gens à s'établir en ville ou à la campagne ?
 - Y a-t-il des différences avec des pays comme le Sénégal ?

SUGGESTION 3 – LES DROITS DE L'ENFANT – LE DROIT À L'ÉDUCATION

Matériel : document à photocopier 1 « Les 10 droits de l'enfant principaux », feuilles A4

- Imprimer en grand les 10 droits de l'enfant principaux et les placer à un endroit bien visible. Illustrer éventuellement chaque droit par un dessin ou découper une image/photo appropriée dans un magazine et la coller au bon endroit.
- Demander aux élèves de noter sur des feuilles A4 les notions clés des dix droits, puis les disposer dans la salle de classe.

Regarder le film une seconde fois en suivant une consigne d'observation

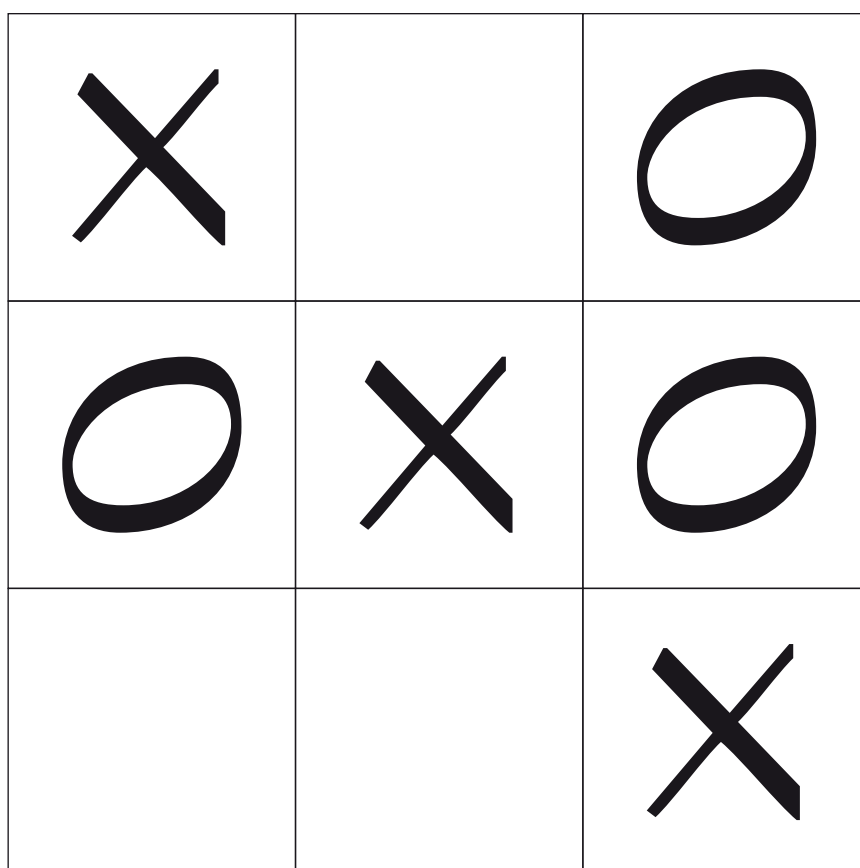
Parmi ces droits, lesquels sont présents dans le film ?

Analyse

- Après avoir vu le film, les élèves marquent au stylo feutre ou à l'aide de points de couleur autocollants sur les feuilles fixées au mur les droits qui sont, à leur avis, abordés dans le film et réellement appliqués (par ex. le no 4 le droit à l'éducation et à la formation, le no 5 le droit aux loisirs, au jeu et au repos, le no 9 le droit à une famille, à la protection de ses parents et à un toit sûr ...).
- Examiner le résultat en plénum et noter sur les feuilles le nombre de points obtenus.
- Se demander ensemble si les droits de l'enfant sont respectés au Sénégal (discussion).
- Se demander dans quels cas il serait possible d'améliorer encore l'application des droits de l'enfant et comment on pourrait y parvenir.

Jeux: Tic-tac-toe

Dans le film, Ousmane et ses amis jouent souvent à ce jeu dans le sable. Peut-être le connaissez-vous déjà. Jouez-y à deux sur une feuille de papier. Deux crayons suffisent. Essayez!



Règles du jeu

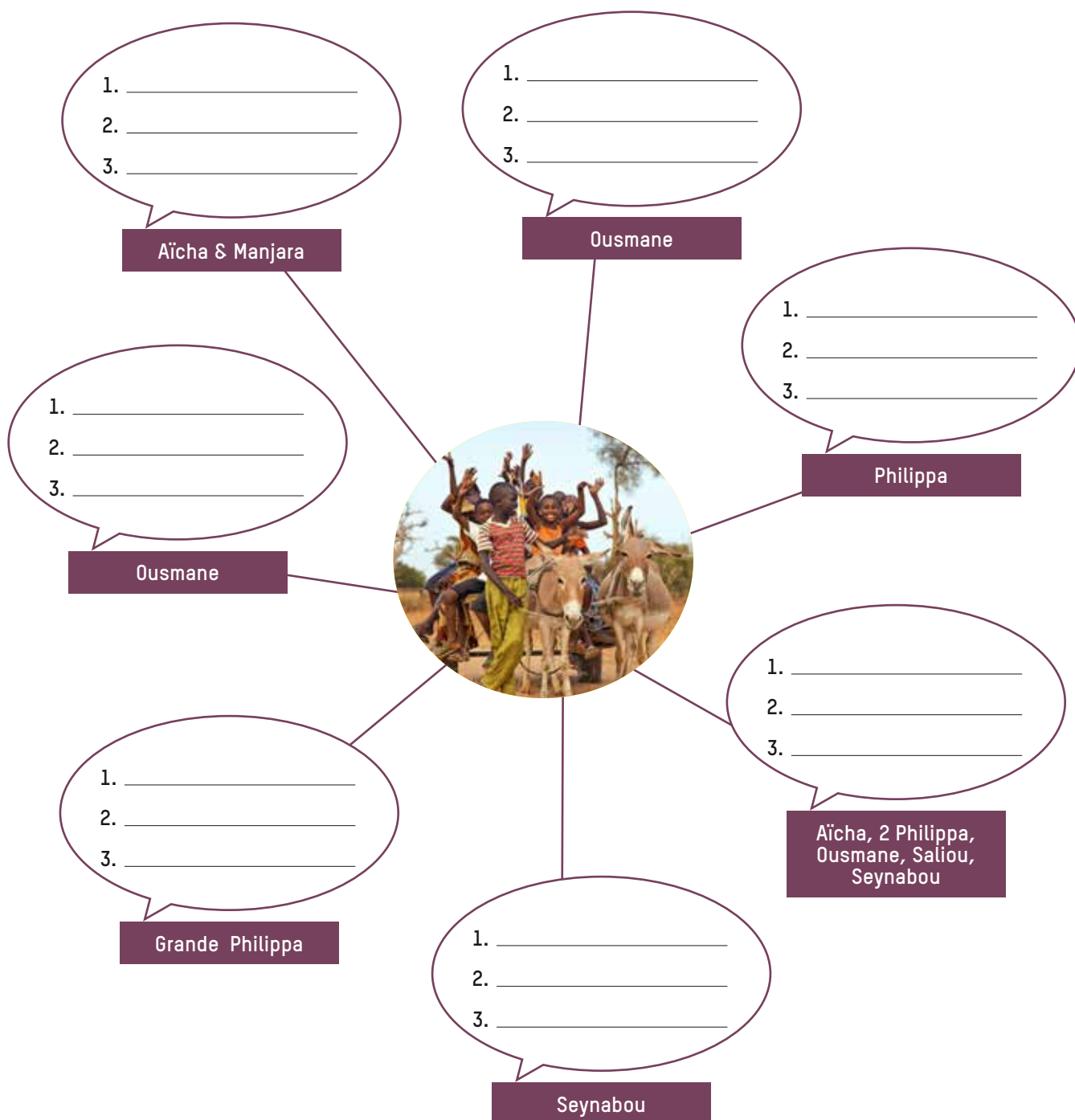
Sur un plan de jeu carré où l'on délimite 3×3 cases, les joueurs inscrivent à tour de rôle leur symbole (pour un joueur, des croix, pour l'autre joueur, des cercles) dans une case vide. Le joueur qui parvient le premier à placer trois signes identiques en ligne, en colonne ou en diagonale a gagné. Si les deux joueurs jouent de manière optimale, aucun ne réussit à gagner et il y a match nul. Dans ce cas, les neuf cases sont remplies mais aucun des joueurs n'a réussi à placer son signe trois fois en ligne, en colonne ou en diagonale.

Beaucoup de longs trajets

Qui va où et qu'y fait-il/elle ?

Consigne:

Les six enfants sénégalais doivent parcourir tous les jours certains trajets, parfois longs. Par deux, trouvez qui va où et ce qu'il/elle y fait. Notez pour chaque nom le lieu de destination (1), le moyen de locomotion (2) et l'activité (3).



Les dix droits de l'enfant principaux

1.

Chaque enfant a droit à l'égalité et à la protection contre toute forme de discrimination en raison de sa race, de sa religion, de ses origines et de son sexe.

2.

Chaque enfant a le droit d'avoir un nom et une nationalité.

3.

Chaque enfant a droit à la santé.

4.

Chaque enfant a le droit de recevoir une éducation et une formation.

5.

Chaque enfant a le droit d'avoir des loisirs pour jouer et se reposer.

6.

Chaque enfant a le droit de s'informer, d'exprimer son opinion, de voir celle-ci prise en considération et le droit de se réunir.

7.

Chaque enfant a droit à une sphère privée et à une éducation dans un esprit de paix et d'égalité.

8.

Chaque enfant a le droit d'être protégé contre la violence et l'exploitation, en particulier lorsqu'il se trouve dans une situation de catastrophe ou de guerre et qu'il doit s'enfuir.

9.

Chaque enfant a droit à une communauté de type familial, à la protection de ses parents et à un toit sûr.

10.

Chaque enfant a le droit de recevoir des soins particuliers et un soutien en cas de handicap.

Les chemins des enfants au Sénégal

Dakar est la capitale du Sénégal. – Les habitants du littoral vivent en grande partie de la pêche et certains aussi du tourisme. Dakar est la plus grande ville du Sénégal et dès le matin, elle est très animée. – Il paraît que Dakar a 2 millions d’habitants, mais en réalité, il y en a beaucoup plus. Car des centaines de gens viennent quotidiennement dans la ville et s’installent dans des cités en banlieue. Ce sont des paysans et des artisans qui ont quitté leurs villages pour venir en ville parce que chez eux à la campagne, ils n’y a plus de travail pour eux. La plupart d’entre eux sont des pères de famille et des jeunes hommes obligés de quitter leur famille pour essayer de se débrouiller en ville. Mais beaucoup de femmes aussi viennent ici et acceptent n’importe quel travail pour avoir un peu d’argent pour leurs enfants restés à la maison. Presque tous souffrent d’être si loin de leur village et de leur famille et partout dans les villages du Sénégal, il y a des enfants qui souffrent de l’absence de leur père, de leur mère ou de leurs frères et sœurs.

Comme à Ndongol, un village à trois heures de route à l’est de Dakar. – Il est sept heures du matin et à Ndongol et il commence à faire jour. Les écoliers affluent de partout dans ce petit village du Sénégal. Beaucoup d’entre eux ont déjà un long chemin derrière eux. Ils doivent marcher pendant presque deux heures avant d’arriver à l’école.

Aïcha: Je m’appelle Aïcha. J’ai 12 ans et j’habite à Ndongol. Je vais en classe de 6ème à l’école catholique « Jean-Paul II », ensemble avec les deux Philippa, avec Saliou, Ousmane et Seynabou. En première heure on a français. En fait, pour nous, le français est une langue étrangère parce que dans mon village on parle nos langues africaines, le sérère et le wolof, mais le français est la langue officielle du pays. Il faut savoir le parler si on veut devenir quelque chose. Et moi, je veux devenir enseignante. – On est tous contents de pouvoir aller dans une aussi bonne école. Dans d’autres écoles, les cours sont souvent annulés parce que les professeurs ne sont pas payés. Et beaucoup d’enfants ne vont pas du tout à l’école parce qu’ils sont obligés d’aider à la maison.

On aime bien apprendre, mais on est aussi contents quand on peut jouer. Et après l’école, on joue à notre jeu préféré: au basket. Les deux Philippa, Ousmane, Saliou et moi, on court au terrain de sport, car aujourd’hui on a un match. Les garçons contre les filles. Et aujourd’hui, on va montrer aux garçons de quoi on est capables.

Les enfants de Ndongol ont rarement le temps de jouer. Ils doivent beaucoup aider à la maison, parce qu’avant d’avoir un bon repas à manger dans leur assiette, ils doivent parcourir de bien longs chemins. On va vous montrer maintenant à quoi ils ressemblent.

Après l’école, je vais ramasser du bois de chauffage avec mon amie Manjara pour que Maman puisse préparer le dîner. Ici dans la savane, toutes les filles vont ramasser des rameaux secs. C’est un travail dur et pénible, surtout quand le soleil tape fort. On fait toujours très attention à ne pas nous piquer, car les épines peuvent faire très mal. On a besoin de ce bois pour faire du feu sous la marmite. – Il faut qu’on soit rentrées à temps à la maison pour que ma maman puisse commencer à préparer le repas.

Mère : Aïcha, tu traînes? Dépêche-toi, viens m'aider à faire à manger.

Aïcha : Pendant que Maman lave la marmite, je nettoie les poissons. Mmh, aujourd'hui on va manger des poissons frits, j'aime ça. Ma maman s'appelle Dafina et j'ai encore cinq frères et sœurs. On partage notre cuisine avec Tante Eugenia et sa famille. Mon amie Manjara aussi est souvent chez nous. Et donc chez nous, on ne s'ennuie jamais. – Maman a acheté les poissons au marché. Je les ai nettoyés et maintenant, on les farcit avec une pâte à base d'herbes fraîches écrasées. Avant qu'un poisson n'atterrisse dans la marmite, c'est un long chemin. Mon amie Philippa va vous le montrer, car elle va aller au marché pour faire les courses.

Quand c'est jour de marché à Bafäi, les paysans et les commerçants arrivent de partout pour acheter et vendre. Philippa s'est mise en route avec sa mère directement après l'école, parce qu'elles aussi veulent acheter du poisson et des légumes. Beaucoup de gens viennent à pied, d'autres en « charrettes », ces petits chariots tirés par des ânes et des chevaux. Elles ont eu de la chance que leur voisin les ait emmenées sur sa charrette à cheval, sinon elles devraient marcher pendant presque deux heures. Le jour du marché est un jour important pour les gens même des environs éloignés. Tout le monde veut acheter ou vendre quelque chose et tout le monde a mis ses plus beaux vêtements.

Philippa : Ma maman veut vendre au marché un seau plein de millet. Avec l'argent qu'elle aura gagné, on achètera des légumes et du poisson pour le dîner.

Aïcha : Quand les commerçantes négocient avec les clients, elles discutent longtemps le prix. – On trouve de tout au marché. – Philippa et sa maman cherchent des clients pour leur lourd seau de millet.

La cliente se plaint encore un peu, mais finit par acheter du millet pour sa famille. – Maintenant, Philippa et sa maman ont gagné assez d'argent pour faire leurs propres courses. Philippa achète des tomates et du poisson tout frais. On n'en trouve que chez le poissonnier au marché.

Philippa : Et maintenant, on rentre. Je suis contente de ne pas avoir à faire le chemin à pied.

Aïcha : Chez nous à la campagne, il n'y a pas de vraies routes. Et il ne pleut pas beaucoup. Surtout maintenant, à la saison sèche. Et dans nos jardins, il ne pousse pas grand-chose. On doit donc acheter la plupart de nos légumes sur le marché. Mais on ne peut se le permettre que, si à la saison des pluies, on a eu une bonne récolte de millet. Tous les enfants aident à la maison. Les petites filles pilent le millet et lavent le linge. Les garçons gardent les chèvres et Ousmane va vous montrer que ça peut être très fatigant.

Ousmane : Je m'appelle Ousmane. Mon père et mon frère aîné travaillent à Dakar. Et c'est moi qui doit garder les chèvres dans la savane et les ramener au village le soir.

Aïcha : Une fois qu'Ousmane a lâché les chèvres, elles s'éparpillent sur des kilomètres pour brouter dans la savane. Et lui, il doit faire attention à ce qu'il n'en manque aucune le soir. – Ce n'est pas très excitant, mais Ousmane a une grande responsabilité, car les chèvres valent cher et s'il en perdait une, ce serait vraiment grave pour la famille. – Parfois, Ousmane accompagne les chèvres jusqu'à la forêt de baobabs. Il y a assez à manger pour les chèvres et Ousmane peut y rencontrer les autres chevriers. Ils s'installent à l'ombre sous un baobab et jouent au tic-tac-toe. – Au lieu de tracer leur grille sur du papier, ils la dessinent au doigt dans le sable et jouent avec des brindilles et des cailloux. Le premier qui en a trois dans une ligne a gagné. Ousmane ne vient ici qu'après l'école, mais la plupart des chevriers sont là tout le temps. Ils ne vont pas du tout à l'école et passent la journée à garder les chèvres. Ousmane est content de pouvoir aller à l'école pour apprendre. – Tiens, voilà la grande Philippa. Elle aussi est dans notre classe.

Ousmane : Hé, Philippa ! Viens jouer avec nous !

Aïcha : Salut, Ousmane ! Je ne peux pas, je dois aller chercher de l'eau.

Ousmane : Alors, à demain.

La grande Philippa : Moi aussi je m'appelle Philippa et comme il y en a encore une autre dans notre classe, on m'appelle la grande Philippa. Le matin avant l'école, je viens au point d'eau pour prendre de l'eau. Et après l'école aussi. Parce qu'on a aussi besoin d'eau pour la lessive, le ménage, pour faire la cuisine et pour nos chèvres.

Aïcha : Le chemin de Philippa est long, elle doit marcher une demie-heure avant d'atteindre le point d'eau. A l'aller, ça va encore, mais au retour, elle doit porter le seau rempli et il est plutôt lourd. – Au Sénégal, aller chercher de l'eau avec un seau, c'est un travail de filles. Un garçon ne porterait jamais un seau sur sa tête. Je crois qu'ils n'en sont même pas capables. Le point d'eau est public et tout le monde peut s'y approvisionner. Mais si on y prend de l'eau, il faut payer un peu d'argent. C'est pour les réparations, si jamais quelque chose devait se casser. – Les femmes se rencontrent au point d'eau et y échangent les dernières nouvelles du village.

La grande Philippa : Hé ! Saliou ! Tu as de la chance d'avoir la charrette ! Moi, je dois rentrer à pied. Il sera déjà tard et je n'ai pas encore fait mes devoirs de maths.

Saliou : Je t'emmènerais bien, mais malheureusement je pars dans l'autre direction.

La grande Philippa : Tu m'aides au moins à soulever cette bassine lourde ?

Saliou : Bien sûr !

La grande Philippa : Salut, à demain à l'école.

Saliou : Je m'appelle Saliou et suis le seul garçon à la maison. C'est pour ça que je dois beaucoup aider. Mon papa et mes grands frères sont maçons. Comme il n'y a pas de travail pour eux à Ndongol, ils sont partis à Dakar. Je les vois rarement. Mais là-bas, ils gagnent l'argent pour ma maman, mes grands-parents, mes sœurs et moi.

Aïcha : Au village, personne n'a de l'eau à la maison. Et quand quelqu'un va chercher de l'eau en charrette, il ramène aussi toujours quelques bidons pour ses voisins. Quand la charrette est chargée de lourds bidons d'eau, Saliou ne monte plus dessus pour que l'âne n'ait pas à tirer encore plus. – Les enfants de Ndongol parcourent de nombreux longs chemins dont certains sont très beaux. Moi, je vais chez tante Jagu maintenant, où plein d'enfants du village se réunissent aujourd'hui et où je retrouverai tous mes amis. Les deux Philippa, Manjara, Seynabou, Ousmane et également Saliou. Tante Jagu, tante Gallo et tante Della sont des griottes ; ce sont des conteuses d'histoires. Les griottes racontent des histoires et des contes sénégalais très anciens. Elles chantent avec nous les vieilles chansons et nous apprennent les danses traditionnelles. Quand nous-mêmes on sera des vieilles tantes, ce sera à nous de raconter ces histoires aux enfants du village. – Tante Jagu a déjà 80 ans et danse encore drôlement bien. – Et tante Gallo aussi. – On s'amuse bien quand nous les enfants, on se met aussi à danser. – Saliou fait encore le pitre, quand il danse. Il est le plus drôle de la classe. Les vieilles chansons et danses nous unissent tous. Pour nous, c'est normal que les musulmans et les chrétiens vivent ensemble et soient amis. Mes amies chrétiennes vont à la messe le dimanche. Car la grande Philippa et quelques-unes de mes autres copines sont catholiques. Elles célèbrent la messe à l'église de Ndongol. – Moi, je suis musulmane, comme la plupart des gens dans notre village. La communauté chrétienne n'est pas très grande, mais les gens viennent de loin pour aller à l'église. Après la messe, tout le monde se retrouve devant l'église. Et les voisins musulmans viennent volontiers s'y joindre.

Aujourd'hui, je suis venue ici avec mes amies pour venir chercher les deux Philippa. Car on a encore prévu de faire quelque chose. C'est qu'après la messe, la bibliothèque pour enfants des sœurs de Ndongol est ouverte.

Pour nous, cette bibliothèque est un véritable trésor. On y trouve tellement d'histoires passionnantes. Avec des livres, on peut voyager dans le monde entier. Seynabou n'est pas venue avec nous. Parce qu'aujourd'hui, elle va à Dakar. Ce qu'elle attendait impatiemment depuis des semaines.

Seynabou : Je m'appelle Seynabou et suis directement allée à l'arrêt du bus. Parce qu'aujourd'hui, je vais à Dakar voir ma maman. Le voyage dure plus d'une demie-journée, il est long et coûte cher, tellement cher que je ne peux pas aller voir ma maman très souvent. Je suis vraiment impatiente. Ça fait six mois que je n'ai plus vu Maman. C'est pour gagner de l'argent pour moi et mes frères et sœurs que ma mère est partie à Dakar. Et nous, nous sommes restés à Ndongol chez ma tante. J'ai beaucoup d'amis dont les parents doivent aller travailler à Dakar ou même à l'étranger. Dakar, c'est très différent de Ndongol. Le quartier où habite ma maman est loin à l'extérieur, en bordure de la ville. Avant d'arriver dans notre quartier, il faut encore que je prenne un autre bus, l'un de ces bus bariolés qui circulent dans la capitale. Nous les enfants, on aime bien la vie à la campagne, mais si on doit gagner de l'argent, il faut partir vivre en ville pour trouver du travail. Je suis enfin arrivée. Je ne voudrais pas vivre toujours à Dakar, mais je serai peut-être obligée de venir ici moi aussi quand je serai grande et que j'aurai besoin d'un travail. C'est ici qu'habite ma maman. Elle m'a beaucoup manqué. – Maintenant, je vais lui raconter tout ce que j'ai vécu. Et dans une semaine, je retournerai à Ndongol.

21

Impressum

Suggestions pédagogiques et fiches pratiques pour l'exploitation du film « Les chemins des enfants au Sénégal »

Auteur : Peter Meier ; **traduction :** Martine Besse
Concept graphique : pooldesign.ch
Copyright : éducation21, Bern 2014

Commande du film :
DVD « L'enfance en route » (achat ou location) ou VOD (location) sur le site www.filmeeinewelt.ch
Information : éducation21, av. de Cour 1, 1007 Lausanne, Tel 021 343 00 21

www.education21.ch | Facebook, Twitter: [education21ch](https://www.facebook.com/education21ch), [#e21ch](https://twitter.com/e21ch) | éducation21

éducation21

La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.